

CULTURE PRO



Mourir ailleurs

Médecin et philosophe de formation, Isabelle Marin coordonne depuis 2020 un LAM, un dispositif géré par l'association SOS destiné à accueillir des malades en grande précarité et sans logement. C'est cette expérience qu'elle raconte dans son livre au titre particulièrement dur. Tout comme est brutale la situation des personnes qu'elle a suivies : en majorité des étrangers sans papiers, en France depuis 18 ans en moyenne. A partir d'entretiens avec l'équipe, l'analyse des demandes d'admission reçues de toute l'Ile-de-France sur une année, les parcours de vie des bénéficiaires, son ouvrage pointe les dysfonctionnements de la politique d'immigration française qui, selon elle, fabrique la précarité, mais également les ratés des politiques d'hébergement du secteur qui imposent une vision morcelée des personnes. « *En total décalage, selon l'autrice, avec les impératifs du social et, tout simplement, la vie.* » Un récit éclairant aussi sur le déni des morts de la rue : « *seul avenir pour les SDF* ».

B. B.

« **Les SDF se cachent-ils pour mourir ? Paradoxes des politiques de la précarité** », Isabelle Marin, éd. érès, 14 €.



Guérir les délinquants sexuels

Depuis 1998, la loi « Guigou » impose une injonction de soins psychiatriques aux auteurs de violences sexuelles à leur sortie de prison. Est-ce utile ? Peuvent-ils vraiment se soigner ? Une psychiatre et deux psychologues, travaillant avec ces hommes pour comprendre leur fonctionnement psychique, rappellent d'abord que la banalité constitue leur seul point commun. Elles ont croisé des psychopathes, des pervers, des immatures... mais « *très souvent M. Tout-le-Monde* ». Leurs motivations : « *la colère, la rage, la haine des femmes, la volonté d'humiliation* ». Le besoin de domination aussi. Pas ou peu de culpabilité, mais du déni ou une minimalisation de l'acte commis. Ces dernières années, les outils thérapeutiques se sont développés pour prendre en charge les auteurs d'agressions sexuelles. Mais les autrices de l'ouvrage, dont le récit percute, tiennent à le préciser : il ne s'agit pas de les excuser ni d'oublier les victimes mais d'éviter les récidives. Un travail de longue haleine et complexe, mais vital.

B. B.

« **Ces hommes parmi nous. Soigner les auteurs de violences sexuelles** », Gabrielle Arena, Caroline Legendre et Gaëlle Saint-Jalmes, éd. du Détour, 20,90 €.

L'écoute, la vraie

Dans un ouvrage collectif, une dizaine d'acteurs du champ de la gérontologie sociale appellent à réhabiliter l'écoute. La vraie. Celle qui n'implique ni jugement, ni conseil. Celle qui demande disponibilité, attention et empathie, pour que l'autre puisse se déposer sans crainte. Celle qui permet de se sentir compris et ainsi de cheminer. « *L'écoute est au centre de la prise en charge du secteur médico-social. Elle peut paraître facile mais elle ne l'est pas. Elle s'échappe lorsqu'on tente de la saisir et peut surgir alors qu'on ne l'attend pas* », décrit Philippe Pitaud, président de l'Institut de gérontologie sociale qui a coordonné l'ouvrage. Chaque contribution, invite ainsi à développer ces espaces d'écoute active entre personnes âgées, professionnels et aidants. Des temps qui, sans surprise, s'avèrent bénéfiques tant pour la personne écoutée que pour celle qui écoute.

Marie Nahmias

« **L'écoute : à la recherche du lien social perdu** », sous la direction de Philippe Pitaud, éd. érès, 20 €.

